



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 67 (1969), p. 233-241

Jacques Jarry

Ensemble de stèles coptes [avec 13 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

| | | |
|---------------|--|--|
| 9782724711523 | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i> | Sylvie Marchand (éd.) |
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Athribis X</i> | Sandra Lippert |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i> | Gérard Roquet, Victor Ghica |
| 9782724710960 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |
| 9782724711547 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |
| 9782724710915 | <i>Tébtynis VII</i> | Nikos Litinas |
| 9782724711257 | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i> | Jean-Charles Ducène |

ENSEMBLE DE STÈLES COPTES

PAR

JACQUES JARRY

1) Stèle en calcaire de facture assez moderne, portant une inscription en dialecte fayoumique. Dessin en relief. La stèle présente l'aspect d'une façade d'édicule avec fronton triangulaire délimité par des sortes de palmes très stylisées et surmonté de deux acrotères d'angles. Les acrotères présentent la forme de trois traits gravés en creux qui rejoignent aux angles supérieurs de la stèle trois oves assez grossiers. Une croix surmontée d'une rosace dans un cercle double est gravée sur le fronton. Elle est encadrée d'un **Μ** et d'un **ω** au lieu de l'**α** et de l'**ω** que l'on attendrait. L'inscription est gravée dans le champ compris entre les colonnes, colonnes assez trapues et surmontées de chapiteaux grossiers de style vaguement corinthien et reposant sur un socle polygonal à deux étages. — Dimensions de la stèle : Hauteur : 51 cm. ; largeur : 33 cm. ; épaisseur : 4 cm. — Hauteur des colonnes : 17 cm. ; hauteur du fronton : 15 cm. ; lettres : 3 cm.

EN ΙΡΗΝΗ
ΑΜΑ ΜΑΡΙΑ
ΑΣΜΤΑΝ ΜΑΣ
ΙΖ ΜΕΦΙΞ

La supérieure Marie s'est reposée en paix le 17 du mois de Mechir.

Les formes **ΜΤΑΝ** pour **ΜΤΩΝ** et **ΜΕΦΙΞ** pour **ΜΕΦΙΡ** sont typiquement fayoumiques. Par contre le iotaisme **ΙΡΗΝΗ** pour **ειρηνη** est extrêmement courant en Egypte et en Syrie dès le Bas-Empire.

2) Stèle en calcaire. — Longueur : 55 cm. ; largeur : 35 cm. — La stèle présente elle aussi l'aspect d'un édicule à colonnes. Le fronton est semi-circulaire et décoré d'une coquille St. Jacques. Cette coquille est elle-même

entourée d'une frise de losanges encadrée de deux bandeaux plats. Le fronton est surmonté de deux acrotères symétriques en forme d'oiseaux. L'un (à droite), est une sorte d'hirondelle. Le second plus petit pourrait être une huppe (?).

Deux autres acrotères en forme de petites cornes encadrent les oiseaux. Une autre frise rectiligne en losange sépare les colonnes de la coquille St. Jacques ? Les colonnes sont elles-mêmes surmontées de chapiteaux de style pharaonique.

Une frise de coeurs court le long de chaque colonne. Les bases de colonne plus larges à la base qu'au sommet présentent une courbe convexe suivie d'un renflement concave.

Le champ compris entre les colonnes est occupé par une petite croix inscrite dans une sorte de trapèze à bord incurvés, inscrit lui-même dans deux cercles concentriques. Le cercle extérieur est lui-même orné aux quatre points cardinaux de quatre acrotères en forme de trapèzes.

3) Stèle en forme d'édicule. — Longueur : 40 cm. ; largeur : 30 cm. — Le fronton à sommet en arc de cercle très évasé est extrêmement rétréci et écrasé. L'architrave très simple comporte une rainure centrale. Elle ne repose pas directement sur les colonnes mais par l'intermédiaire de supports rectangulaires. Les chapiteaux sont extrêmement grossiers, dépourvus d'ornements et représentés en fausse perspective (la partie supérieure apparaît sur la gravure), les colonnes sont remarquablement graciles. Trois rainures parallèles ornent la base de la stèle. L'espace compris entre les colonnes est rempli par une figure de femme à demi couchée sur un lit de repos, la face tournée vers le spectateur. Appuyée sur le coude gauche sur deux coussins, elle étend la main droite, l'index tendu comme pour indiquer une direction. Les traits sont adoucis par l'usure, la chevelure est assez grossièrement esquissée. Une sorte de voile semble tomber sur les épaules. Un motif imprécis se distingue à l'angle supérieur gauche du champ.

4) Stèle ornée d'une croix aux bras incurvés en arc de cercle à leur extrémité. Les contours de la croix sont doublés intérieurement par des traits gravés en creux. Des traits analogues délimitent le carré central à l'intersection des bras de la croix. Les diagonales de ce carré ont été indiquées de la même façon. Provenance : Akhmîm. — Longueur : 43 cm. ; largeur : 33 cm. ; épaisseur : 4 cm. ; lettres : 2 cm.

L'inscription a été gravée aux quatre angles de la croix.

| | |
|---------|----------|
| ☩ ετελε | ύτησε |
| ὸ μακα | ριος Ψα |
| της ἐπ | ὶ μηνὶ |
| Μεχει | ρ ΙΒ ΙΝΔ |
| Δ// μὴ | λυπη |
| θεις οὐ | δεις ω |
| ἀθάνα | τος ει |
| μὴ ὁ Θ | εὸς ιΘ |

Le bienheureux Psatès est mort le 12 du mois de Mechir à la quatrième indiction. Ne t'en fais pas, personne n'est immortel si ce n'est Dieu. Amen.

L'inscription est en grec relativement correct à part le iotaisme de rigueur à l'époque, *μεχειρ* pour *μεχιρ*, *λυπηθεις* pour *λυπηθης*. L'emploi de la préposition *ἐπὶ* devant *μηνὶ* (au lieu de l'habituel *ἐν μηνὶ*) est assez surprenant.

Notez également l'article copte devant *ἀθάνατος* et l'isopséphie copte d'Amen : *ιΘ*.

5) Stèle grossièrement gravée en creux et représentant une croix ansée. — Longueur : 52 cm.; largeur 31 cm.; épaisseur : 3 cm. — Le cercle supérieur est fait de deux palmes entrecroisées. A l'intérieur apparaît un visage humain aux traits grossièrement stylisés : nez droit, orbites profondes, yeux énormes et désaxés (le personnage donne l'impression de loucher), pas de bouche. Les cheveux sont indiqués par une vague torsade. L'ensemble du visage est entouré d'une sinusoïde elle-même inscrite dans une frise de carrés doubles et de trilobes sans ordre de succession régulier. Trois barres verticales marquent l'extrémité inférieure de la frise extérieure. A gauche et à droite de la moitié inférieure de la croix, deux volutes parallèles (et non symétriques par rapport à l'arbre de la croix) présentent un aspect vaguement serpentiforme. Elles se déploient au milieu d'une sorte de damier irrégulier fait de polygones juxtaposés sans ordre précis. On distingue une bosse percée d'un trou en triangle à la base de la croix.

L'inscription, à part la dernière lettre qui se trouve au centre même de la croix, est gravée dans le bras oriental.

πΑΙΝΕΑ...

L'inscription semble inachevée. Le Ν est inversé. La stèle est d'époque chrétienne comme l'indique la croix qui précède l'inscription du verso.

5 *verso*) Stèle décorée de dessins géométriques en creux. Le centre est occupé par une croix inscrite dans un cercle. Les bras horizontaux de la croix se terminent par deux palmes grossières. Deux traits horizontaux symétriques par rapport aux bras horizontaux de la croix recoupent les bras verticaux. Ils sont eux-mêmes recoupés chacun par deux traits verticaux symétriques par rapport aux bras verticaux. Trois couples de lignes divergentes partent en dessous du cercle de la ligne verticale qui prolonge d'un bout à l'autre de la stèle les bras verticaux de la croix. Deux signes apparaissent à chacun des angles inférieurs de la stèle. Trois sinusoïdes longent ses parois supérieures. Au-dessus du cercle une brève inscription est gravée à l'intérieur d'un motif géométrique. — Longueur de l'inscription : 14 cm.; lettres : 3 cm.

* αιC

6) La stèle est entourée d'une frise faite de carrés à diagonales dessinées en creux, enserrés dans une double torsade qui se replie pour en épouser les contours. À droite, au niveau de l'inscription, l'un des carrés est remplacé par une fleur sculptée. À gauche et en dessous de l'inscription, l'un d'eux est remplacé par un simple renflement, sans doute parce que le graveur n'a pas trouvé de place à cet endroit pour un carré entier. L'espace en dessous de l'inscription est occupé par une croix. Des palmes sont dessinées à l'intérieur des bras de la croix, bras qui s'évasent à leur extrémité. Des sortes de feuilles d'acanthe sont dessinées à droite et à gauche de la moitié inférieure de la croix. La moitié supérieure a disparu. L'inscription est immédiatement en dessous de la croix. — Longueur : 51 cm.; largeur : 48 cm.; épaisseur : 4 cm. — Dimension de l'inscription : Longueur : 30 cm.; largeur : 12 cm.; lettres : 2,5 à 3 cm.

* ερε πχοειC

POΥΝΑΑΝ ΜC

ΚΥΡΑ ΜΟΝΑΧΗ

Le Seigneur ait miséricorde de la sœur Mekyra.

L'inscription est en dialecte saïdique.

7) Stèle en trois morceaux gravée sur deux faces, mais non sculptée. Brisée à sa partie supérieure et légèrement entamée à droite. — Longueur: 43 cm.; largeur : 38 cm.; lettres : 3 à 4 cm.

1^{re} FACE :

...]
HNH NT
† OΟΥ ΕΤΟΥ
ΛΑΒ ΛΒΡΑΣΑΜ
ΝΚΥΡΟС ΜΠ[ε
ΖΟ ΛΩΜΤΟΝ Μ
ΜΟΨ ΝCOΥΑ
† ΘΩΟ †

Le saint seigneur Abraham fils de Cyrus. Il s'est reposé le 8 du mois de Thot.

REVERS :

...
† PHN[Η ?]
ΝΤΟΟΥΓΕ
ΤΟΥΛΛΑΒ Α
ΒΡΑΣΑΜ Μ[Κ]Υ
ΡΟС ΜΠΕΣΟ Φ
† ΠΕΤΡΟС ΦΗΜ
ΜΠΕΣΟ ΣΑΜΗΝ

Le saint seigneur Abraham fils de Cyrus... l'humble Pierre. Amen.

Le ΜΠΕΣΟ (en face de ?) qui revient constamment dans les deux inscriptions reste mystérieux. Peut-être faut-il restituer à la première ligne des deux faces : *ειρηνη, la paix.*

8) Stèle gravée, ornée d'une croix ansée en position centrale. La stèle est brisée et toute la partie supérieure de l'anse a disparu. Les bras de la croix s'élargissent à leur extrémité. Le reste de la stèle est décoré de feuilles d'acanthe contournées à droite et à gauche de la croix; par contre la feuille d'acanthe sous le pied de la croix est droite et comprise entre deux bandeaux lisses. — Longueur : 44 cm.; largeur : 36 cm.

9) Stèle gravée, ornée d'une croix ansée dont il ne subsiste que les bras horizontaux et l'anse faite d'une feuille d'acanthe inscrite dans deux cercles concentriques. Deux rameaux feuillus encadrent symétriquement l'anse. Peut-être, s'agit-il de rameaux de vigne. De gros grains en relief évoquent des grappes de raisin. — Longueur : 48 cm. ; largeur : 42 cm.

10) Tableau dans un cadre en forme d'entrée d'édicule à deux colonnes torsadées surmontées de deux petits chapiteaux grossièrement esquissés. Elles supportent un arc également torsadé. Deux macarons apparaissent à chacun des angles supérieurs. St. Macaire apparaît dans l'entrée vêtu d'un vêtement flottant, la tête recouverte d'un voile. Une barbe épaisse lui descend sur la poitrine. La silhouette est trapue, le visage rond, le front bas, les yeux grands ouverts, le nez très rectiligne, la bouche petite et mangée de barbe. Il tient en sa main droite une croix copte aux bras très évasés et pourvus à leurs extrémités d'une pierre précieuse, en la gauche une canne à poignée droite. Une fleur apparaît à l'angle gauche de l'image. Une inscription en copte et en arabe a été peinte à l'angle supérieur droit. — Longueur : 84 cm. ; largeur : 68 cm. ; lettres coptes : 1 cm. ; lettres arabes : de 0,5 à 2 cm.

πενιώτ
εθύ παλγιος
Ἄββα Μαχαριος (sic)

كوكب البرية القديس العظيم
أبو مقار الكبير

Notre Père saint, le saint abbé Macaire.

L'astre du désert, le saint magnifique, le Père Macaire le grand.

L'inscription copte est en bohaïrique avec une faute curieuse : **ΜΑΧΑΡΙΟC** pour **ΜΑΚΑΡΙΟC**.

11) Linteau inscrit cassé de la gauche et orné d'une rosace en position centrale. Cette rosace comprend une croix copte aux bras très évasés pourvus chacun d'un ove à leur extrémité, croix inscrite dans une frise circulaire d'oves, entourée de deux cercles concentriques. Un **ѧ** et un **Ѡ** plus grands que les autres lettres de l'inscription sont symétriques par rapport à la rosace. Les quatre lignes de

l'inscription sont soulignées chacune de deux traits parallèles. — Longueur : 89 cm. ; largeur : 27 cm. ; lettres : 3 cm. ; **λ** et **ω** : 6 cm.

. . .]**λΒΛΗΣ ΑΠΑ ΜΑΚΑΡΟ** ΜΕΝΙΩ[Τ]
. . .]**Ι]СПЕХС ΠΕΝСИΩΤ ΜΙΧΑΗΛ**
. . .]**ΗΛ ΑΠΑ ΜΑΚΑΡΕ** ΠΕΝΣ[ΙΩΤ]
. . .]**ΜΚΛΑΣ ΗΣΙΑ**
. . .]**ΝΑΣ ΕΛΣ ΜΑΚΑΡΕ ΑΜΙΝ**

*Sil(?) vanos notre père le bienheureux
...] Jésus Christ notre père Michaël
...] aël le père bienheureux notre père
...] nas le vraiment bienheureux. Amen.*

Peut-être faut-il voir à la quatrième ligne une graphie fautive de **έκκλησια**.
ελς pourrait être une forme aberrante de **λεγε**, verily indeed (Crum p. 64),
plutôt qu'une forme de **ιλς** (pour **ειωρε**), vision (Crum p. 84).

12) Inscription qui fait le tour d'une énorme jarre d'époque chrétienne.— Diamètre au sommet : 31 cm. ; diamètre à la panse : 44 cm. ; diamètre au pied : 19 cm.

ΕΪС ΘΕΟС ΒΟΥΓΟС ΠΙΦΤ ΠΑΦΕΜΡΑΝΛΟΚΤ
ΒΙΚΤΩΡ ΙС ПАП ΜΗΧΑΗΛ ΜΑΧΑΡΙ^(sic) РА

*Un seul Dieu qui aide le Père...
Victor Jésus le bienheureux apa Michel.*

La partie supérieure du vase est ornée de raies concentriques surmontées de stries verticales.

Un poisson apparaît au flanc du vase. De chaque côté du poisson on distingue une décoration de points noirs reliés par un lacs de traits très fins, à l'intérieur de bandes verticales ocre, doublées de bandes noires boursouflées qui leur sont parallèles.

A gauche du poisson apparaît une torsade rouge ornée de points noirs entre les plis de la torsade et aux points de croisement.

La forme **ΒΟΥΓΟС** pour **ΒΟΗΘΟС** dénote un oubli complet de l'orthographe grecque. Le **λ** de **ΠΑΠ(λ)** **ΜΗΧΑΗΛ** a été également oublié. Remarquez la faute

ΜΑΧΑΡΙ(OC) pour ΜΑΚΑΡΙΟC comme dans l'inscription 10. A la fin de la 1^{re} ligne il s'agit probablement du ωΝ qui signifie *enfant de ...* L'inscription se termine abruptement par ΜΑΧΑΡΙΡΑ. Sans doute s'agit-il comme pour ΒΟΥΟC d'une faute du scripteur. Les lettres qui précèdent ΒΙΚΤΩΡ très effacées restent incompréhensibles.

Signalons dans le même ensemble une stèle sud-arabique qui d'après Mr. James, interrogé à ce sujet par l'abbé Starcky, sous-directeur de l'Institut français d'archéologie de Beyrouth, ferait partie d'un lot de faux exécuté à Ḫan'a il y a une quarantaine d'années.

Signalons aussi un faux criant. Il s'agit d'une inscription gravée sous une statue de femme d'époque romaine et qui prétendrait remonter à l'époque de Psammétique :

Βασιλεως ἔλθοντος ἐς Ἐλ[ε]φαντινα Ψαμμέτιχο.

OSTRAKA

Provenance : extérieur du temple de Dendera.

- 1) Longueur : 11 cm. ; largeur : 10 cm. ; lettres 0,5 cm.

ΠΝΠ (lettres liées) ΗΟΥΗ
ΠΙ (lettres liées) ΜΑΚΑΡΙΟC ΝΑΤΟΛΕ
ΚΑΠΟΛΛΟΗ ΠΡΟΣΕΛ
ΝΕΚΟΣΤΗC ΛΤ

ΝΑΤΟΛΕ est une graphie copte pour ΑΝΑΤΟΛΙΟC. ΝΕΚΟΣΤΗC de même une graphie pour εννακοσήη. Peut-être faut-il compléter ωροσελ en ωροσελθοντες ou ωροσελθον avec confusion de l'*ε* et du *η*. Il s'agirait en ce cas d'une abréviation.

Il faut donc traduire :

Les vieux. Le bienheureux Anatole et (κ pour και) Apollon le vingt-neuvième jour.

- 2) Longueur : 8,5 cm. ; largeur : 6 cm. ; lettres : 0,4 cm.

... Δ. ΡΠΡΑΝ ...
... ΚΙΤΕ Π | ...

—•••(241)•••—

. . . ΜΤΩΝ ΠΑΠΑ . . .

. . . ΧΑΜΟΥ ΚΕΡΣ . . .

ΜΤΟΥΡΟΔ

. . ΤΟΥΡΩ

. . . nom . . . s'est reposé apa . . . son royaume . . .

La deuxième et la quatrième ligne restent mystérieuses.

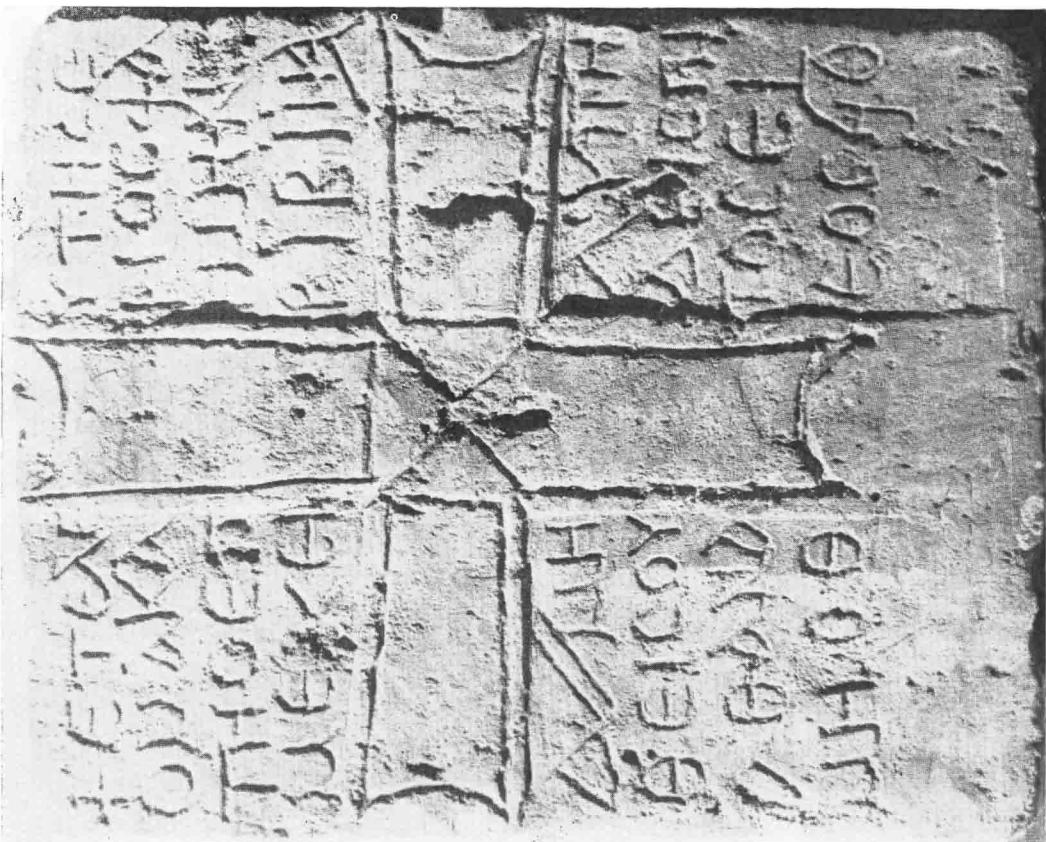
Au terme de cette étude, je tiens à remercier tout spécialement Mr. Basile Psiroukis qui, avec sa compétence habituelle, a bien voulu se charger de photographier le vase de l'inscription 12 et les ostraka, et d'effectuer la mise en pages de l'ensemble, et Mr. Jacques Marthelot qui, dans des conditions d'obscurité difficiles a photographié au flash l'ensemble des stèles.



B



A



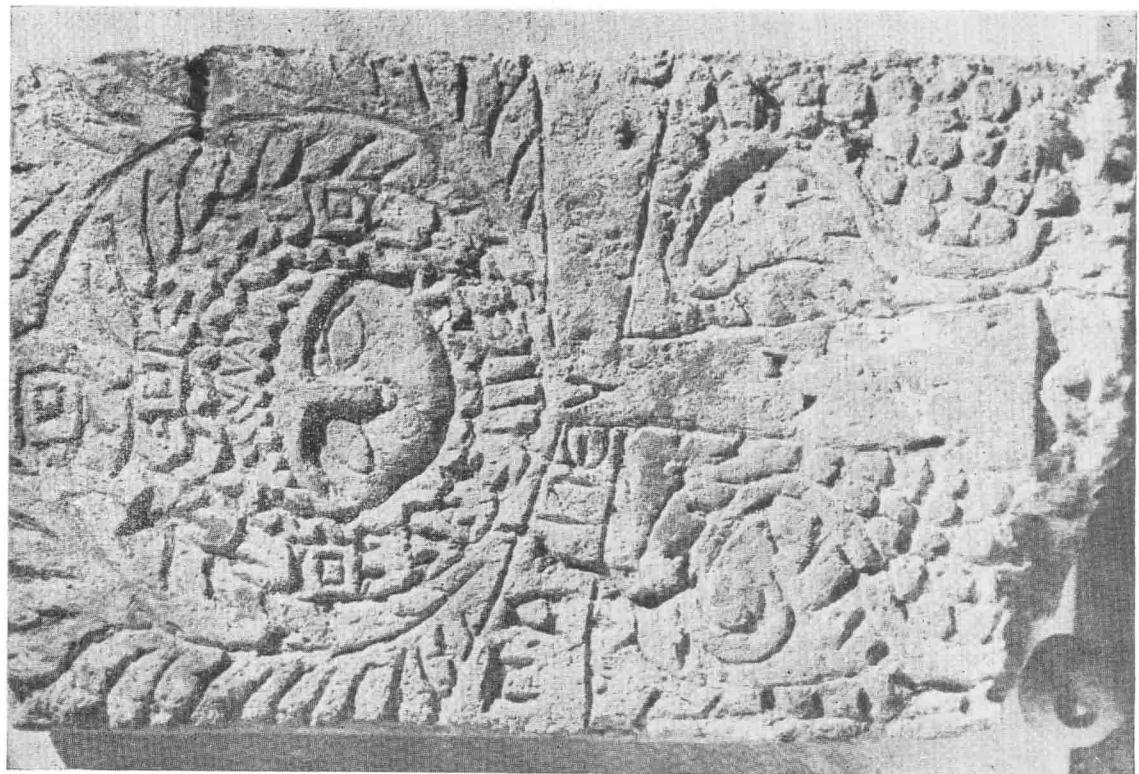
B



A



B

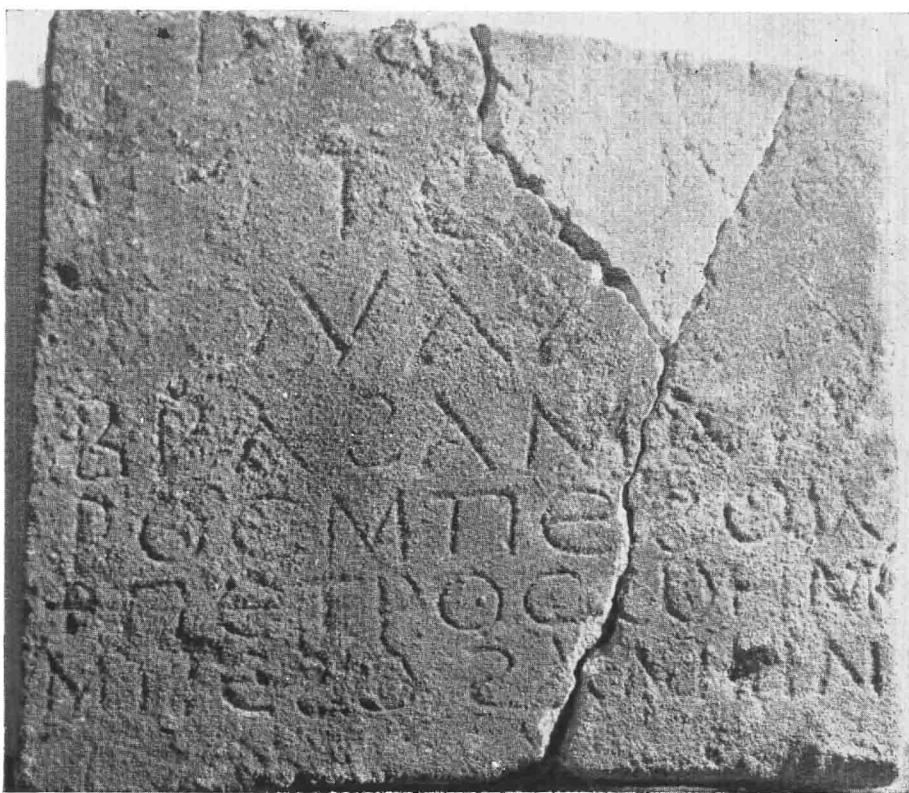


A





A



B



B



A

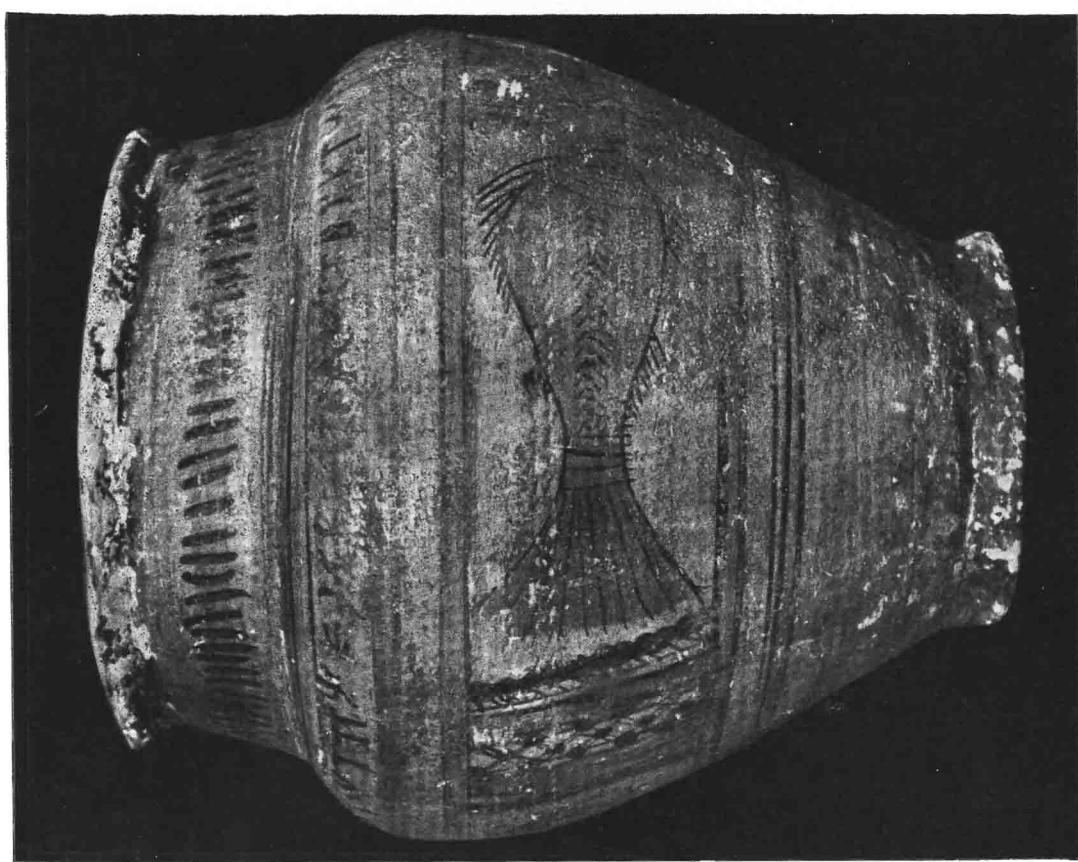




Cliché B. Pirooukis



B



A



B

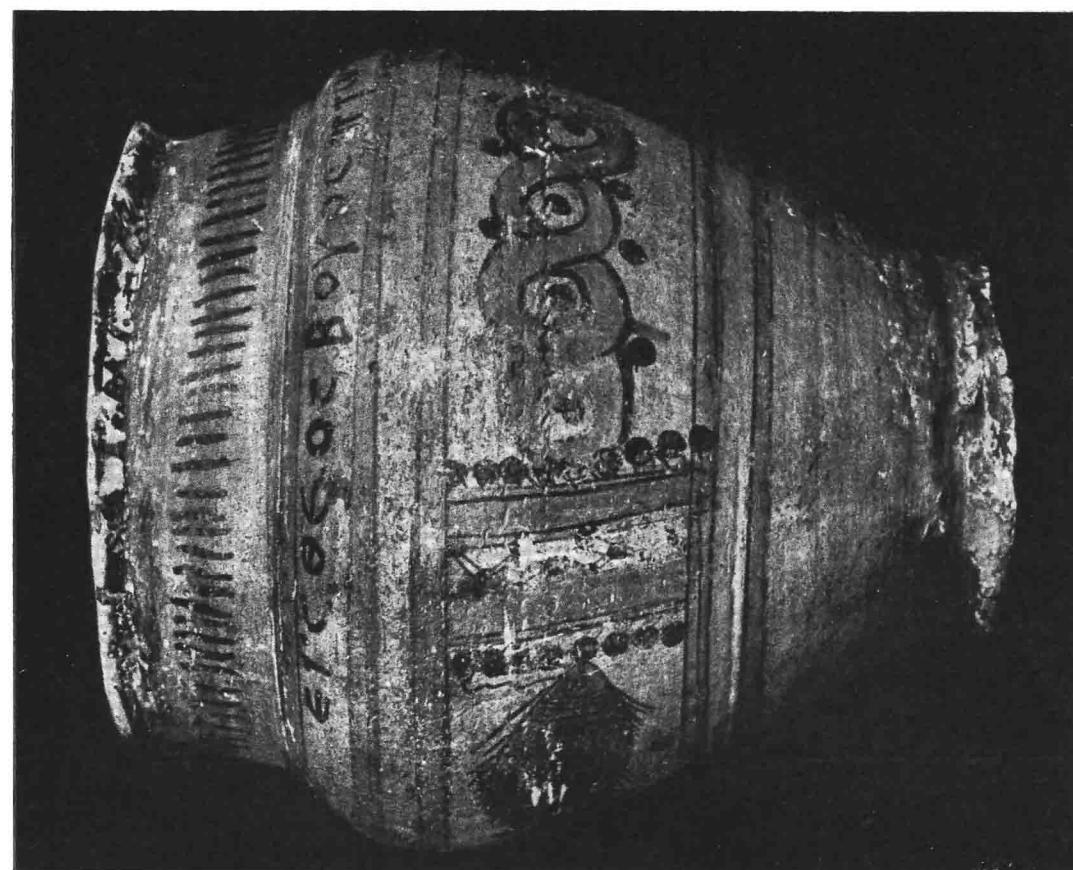


A

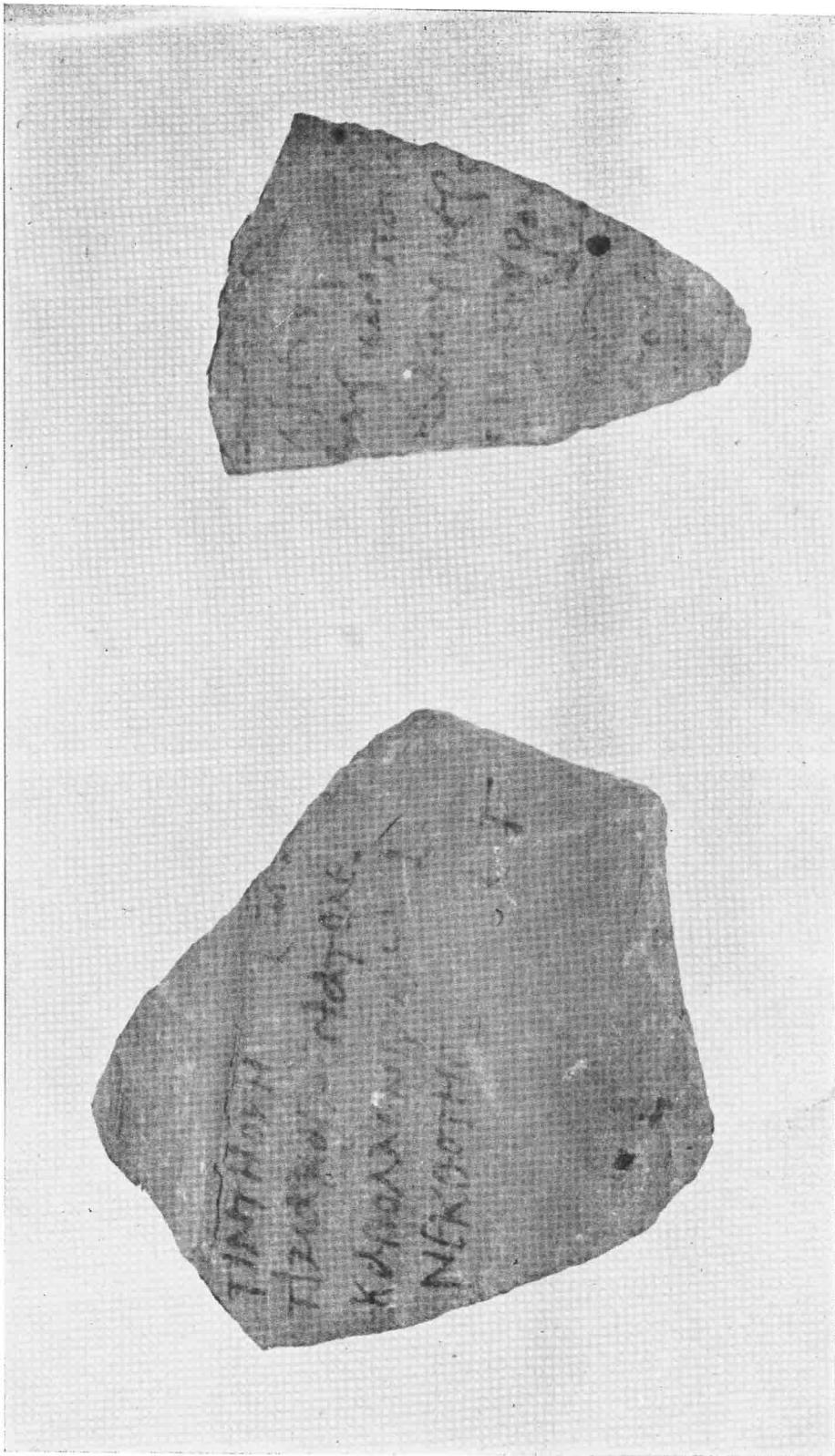
Cliché B. Psirotakis



B



A



Gische B. Psiroukis

B

A

